

# HANS RICHTER

1888 - 1976



Hans Richter - Sleeping Man - HR 526 arbo - gouache - 1914 - 28 x 20,5 cm

GALERIE LUCIE WEILL & SELIGMANN  
*charles zalber*

en collaboration avec **art+**

Ginevra Ruspoli de La Rochefoucauld  
Davide Cucinotta  
Giorgio Pahor

Hans Richter n'a pas été exposé en France depuis 2008. La Galerie Lucie Weill & Seligmann – Charles Zalber – en collaboration avec art3+ présente un ensemble de peintures, collages, dessins et lettres de l'artiste.

*«Au premier abord, je n'ai vu qu'un simple amas de fragments que les cubistes, sur ordre de Cézanne, distribuaient soigneusement sur la toile. Mais en y regardant de plus près, j'ai remarqué dans cet ordre savamment orchestré, certaines erreurs. Des espaces au travers desquels on pouvait apercevoir tout un monde de couleurs et de formes totalement libéré de l'objet. J'ai ressenti alors, un mystérieux message de délivrance ; un message qui m'ouvrait les portes d'une nouvelle liberté d'expression... J'ai suivi ma vraie nature. Parfois, j'ai suivi la voie de l'ordre et de la conscience, des planifications structurelles et de la forme purement géométrique ; d'autres fois, c'est la voie du désordre et de l'improvisation de l'instant même qui m'ont guidé. Enfin, j'ai essayé d'inclure dans cet ordre, le chaos (conception de la forme et de la couleur sans limite aucune).*

*Je considère le cinéma comme partie intégrante de l'art moderne surtout en qualité d'art invisible.*

*Il existe des problématiques et des sensations qui appartiennent uniquement à la peinture ; d'autres, qui s'apparentent exclusivement au cinéma. Enfin, il existe aussi des problématiques et des sensations qui s'entrelacent et se compénètrent.»*

(Hans Richter)

*« Hans Richter, tu devrais être heureux aujourd'hui, en te penchant sur ton passé de pouvoir admirer une vie qui regorge d'expériences stimulantes. Une vie où se sont alternées de nobles luttes que tu as toujours affrontées avec une ferme indépendance de pensée et d'action. On ne pourrait désirer mieux ...*

*Avec admiration et amitié »*

*Ludwig Mies van der Rohe*

*(1er avril 1958, pour les soixante-dix ans de Richter)*

Né à Berlin en 1888, Hans Richter fait ses études à l'Académie des Beaux Arts de Berlin en 1908 puis à l'Académie de Weimar en 1909. Il est vite attiré par l'expressionnisme allemand avant de se tourner plus tard vers le cubisme.

Profondément marqué par la Grande Guerre il est blessé sur le front de Russie et s'installe à Zurich en 1916 où il participe aux débuts de Dada, mouvement mené par Tristan Tzara.

Il y rencontre et se lie d'amitié avec le peintre suédois Viking Eggeling qui l'initie à l'abstraction.

Richter se lance alors dans une peinture abstraite fondée sur la décomposition du mouvement.

Parallèlement à ses compositions lyriques et très colorées, il se retire dès 1918 près de Berlin avec Eggeling, pour travailler à des « tableaux-rouleaux » qu'ils tentent à partir de 1921 d'animer cinématographiquement. Il réalise alors Rythmus, 21, 23, et 25, où évoluent des formes géométriques.

Sa peinture évoluera également vers une abstraction plus géométrique, dominée par un graphisme dépouillé.

C'est à cette époque qu'il rejoint à Berlin le mouvement dada animé par Huelsenbeck et Hausman.

En 1920, il se consacre à l'écriture et à la théorisation : ainsi, il contribue à la revue De Stijl (née en Hollande du groupe De Stijl dominé par Mondrian), sur la base du constructivisme. Enfanté par le cubisme et le futurisme (mouvement artistique fondé en Italie en 1909), le constructivisme utilise exclusivement des éléments géométriques comme le cercle, le rectangle ou la ligne droite.

Richter crée G. une publication « révolutionnaire » pour les artistes.

Mais la passion pour le cinéma le rattrape. Filmstudie (1926) qui associe des vues réelles aux abstractions et les films suivants sont des semi-documentaires, au montage fondé sur des analogies visuelles tel Inflation (1927).

Sa meilleure réussite est Fantômes du matin (Vormittagsspuk – 1928), où, dans le plus pur esprit dada, ses personnages sont aux prises avec de facétieux chapeaux volants.

Après 1930, il travaille à des documentaires de plus en plus engagés. Metall (1931-1932) sur une grève dans la métallurgie est interrompu par l'arrivée d'Hitler au pouvoir.

Il émigre à New York en 1941.

Les États-Unis offrent un deuxième souffle à sa carrière artistique.

Hans Richter devient le directeur de l'Institut Technique du Film au City College de New-York.

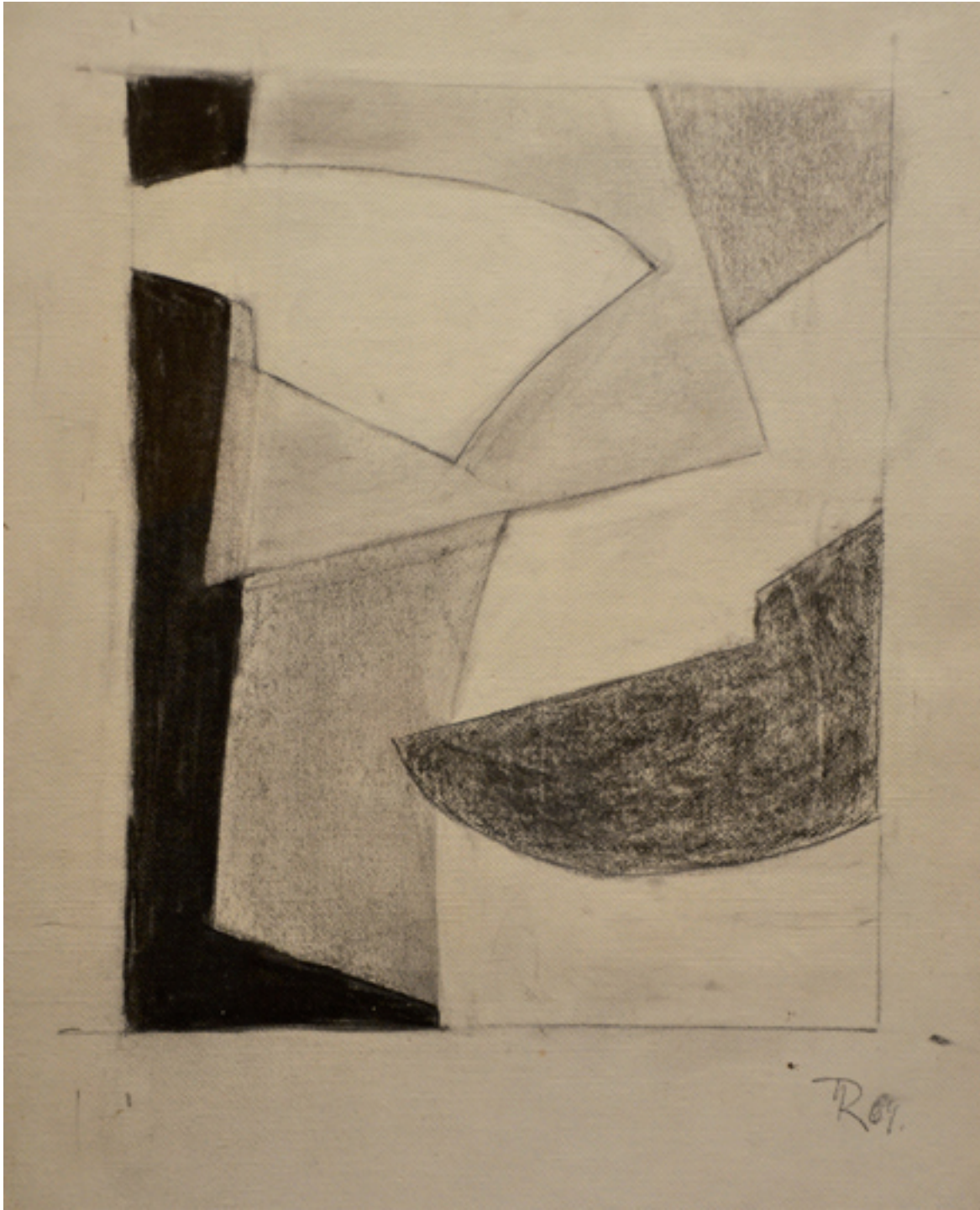
Grâce à Peggy Guggenheim il réalise entre 1944 et 1946, Rêves à vendre (Dreams That Money Can Buy), en couleurs et parlant, dont il confie des parties à Calder, Marcel Duchamp, Max Ernst, Fernand Léger et Man Ray, mais où l'on peine à retrouver l'esprit d'avant-garde des années 20 qu'il entend y célébrer et qu'il célèbre encore dans 8 x 8 (film-collage de 1957) et Dadascope (1961) pour lequel il convie ses camarades dada, Hans Arp, Marcel Duchamp et Man Ray.

En 1965, Richter publie Dada : art et anti-art , recueil d'évènements et de rencontres qui ont jalonné sa vie et son œuvre.

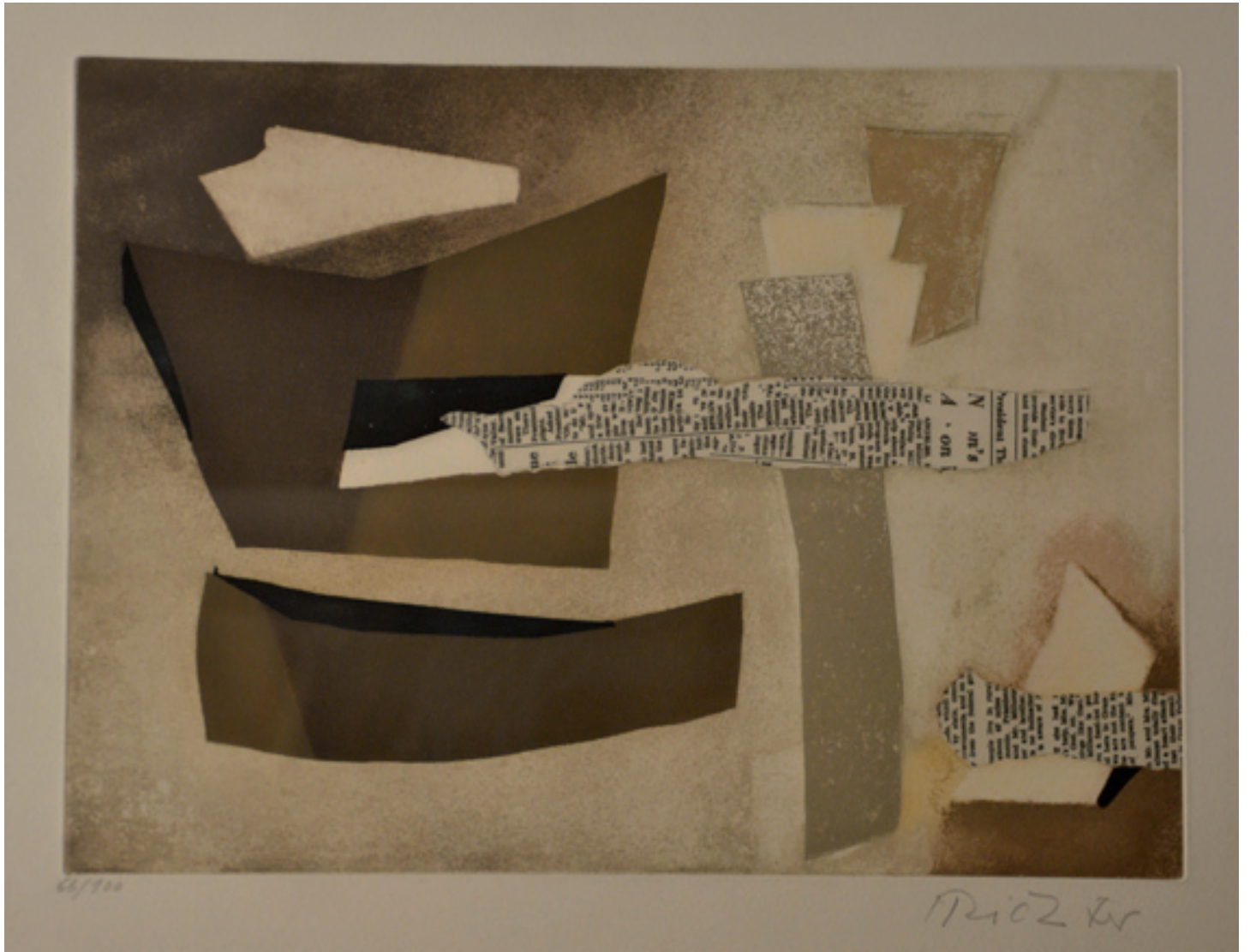
Cet artiste polyédrique, précurseur dès 1917 de la tendance lyrique de l'abstraction et l'une des figures les plus importantes du cinéma d'avant-garde, s'éteint en 1976 à Locarno, en Suisse.



Hans Richter  
Motiv  
Collage  
1974  
18 x 12 cm



Hans Richter  
Variation sur le thème Pro-Contra  
Fusain et crayon sur carton marouflé sur toile  
1969  
47 x 36,2 cm



Hans Richter  
Imitation pour Hans  
Lithographie  
1975  
50 x 70 cm

Contact:

Galerie Lucie Weill & Seligmann - Charles Zalber  
6 rue Bonaparte Paris VI - tél + 33 1 43 54 23 03  
contact@galerie-lws.com - www.galerie-lws.com  
Du mardi au vendredi de 11h à 19h

